CETTE ANNÉE-LÀ

CATALOGUE

2021

TITRES PUBLIÉS

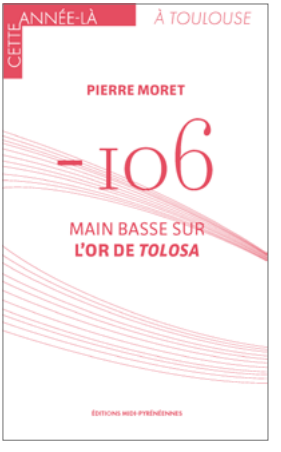
ÉDITIONS MIDI-PYRÉNÉENNES

Vers -3900, en plein Chasséen, un incendie survient sur le site de Château-Percin à Seilh, au nord de Toulouse. Cet évènement permet de dater la vaste enceinte défensive d'un village édifié sur une terrasse de la Garonne. Ce site et ceux de Saint-Michel-du-Touch et de Villeneuve-Tolosane sont parmi les plus importants habitats de cette période du Néolithique, située entre -4300 et -3500. Les Chasséens ont développé la plus ancienne agriculture et les premiers élevages d'animaux domestiques du bassin garonnais. Les fouilles archéologiques révèlent des communautés inégalitaires, hiérarchisées et probablement soumises à des compétitions, des tensions et des conflits.

Directeur de recherche émérite au CNRS et membre du laboratoire TRACES (UMR 5608), **Jean Vaquer** a enseigné la préhistoire récente et dirigé de nombreux travaux de recherche à l'EHESS et à l'université de Toulouse. Spécialiste du Néolithique méditerranéen, il a réalisé des fouilles en Languedoc, en Italie et en Catalogne et a publié une vingtaine d'ouvrages.

6,80 €

979-10-93498-36-2

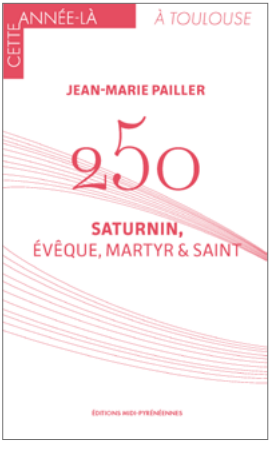


En 106 avant J.-C., une armée romaine s'empare de Tolosa. Sous les ordres du consul Caepio, elle pille la ville et un sanctuaire regorgeant d'or et d'argent.
Les conséquences dramatiques de l'événement accréditent aussitôt la légende d'une malédiction pesant sur ce trésor et d'un lien avec l'or de Delphes.
Peut-on reconstituer les faits dans leur contexte historique ? Où se trouvait cette première *Tolosa* et qui étaient ses habitants ? À quoi pouvait ressembler son sanctuaire ? On s'interrogera aussi sur les avatars modernes du mythe de l'or de *Tolosa*, qui n'a jamais cessé d'exciter les imaginations.

Pierre Moret est directeur de recherche au CNRS et membre du laboratoire TRACES (UMR 5608) à Toulouse. Il consacre ses recherches à l'archéologie de l'Ibérie et de la Gaule à l'âge du Fer et à l'histoire de la géographie antique. Il a codirigé Toulouse, naissance d'une ville (Éditions midi-pyrénéennes 2015).

6,80 €

979-10-93498-60-7

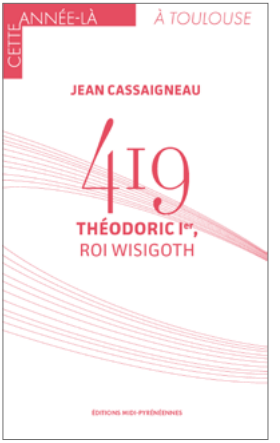


Saturnin, devenu Sernin au Moyen Âge et dans la basilique qui le commémore à Toulouse, fut le premier évêque et le premier saint de cette ville. Il **a subi le martyre en 250**, près du temple romain du Capitole (sous la place Esquirol), attaché au flanc du taureau préparé pour le sacrifice. Cela se passait sous l'empereur Dèce, dont l'édit imposait à tous les habitants de l'Empire de sacrifier selon la tradition. Nous ignorons à peu près tout de lui. Peut-être était-il originaire d'Afrique. Grâce au récit d'une *Passio* liturgique du ve siècle, on retrace ici sa mort, le devenir de sa sépulture et de sa mémoire, progressivement recouverte par la suite d'adjonctions hagiographiques.

Jean-Marie Pailler est professeur émérite d'histoire ancienne et d'archéologie à l'université de Toulouse, membre du laboratoire TRACES (UMR 5608, CNRS). Ancien élève de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, il a été membre de l'École française de Rome. Il est membre honoraire de l'Institut universitaire de France.

6,80 €

979-10-93498-30-0

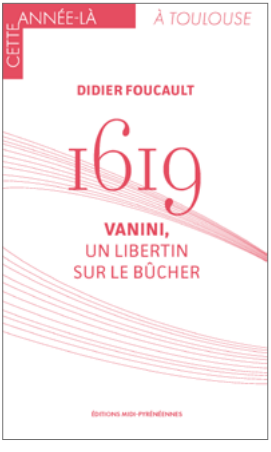


Il y a mille six cents ans, Toulouse devenait, pour près d'un siècle, **le centre de pouvoir d'un royaume dit « barbare » au sein de l'Empire romain finissant**. Quel rôle a joué Théodoric Ier, fondateur de la dynastie toulousaine des rois wisigoths et vainqueur d'Attila aux champs Catalauniques ? Toulouse a-t-elle été une vraie capitale ? Quelle fut l'influence de l'atavisme oriental de ces Goths venus de la mer Noire après avoir émigré de la Baltique ? Que reste-t-il de cette période méconnue de l'histoire toulousaine, et quels sont les liens qui rattachent la Gothie à l'Occitanie ?

Docteur en droit international de l'université de Toulouse, **Jean Cassaigneau** est président de l'association Toulouse wisigothique et l'auteur d'une étude sur *Les mosaïques de l'église wisigothique de Toulouse dite La Daurade et leur support architectural*, et de travaux sur l'iconographie religieuse aux temps wisigothiques.

6,80 €

979-10-93498-34-8



Le 9 février 1619, Lucilio Vanini est brûlé sur la place du Salin à Toulouse. Qui était ce philosophe italien accusé de « blasphèmes et d'athéisme » ? Que faisait-il en Languedoc ? Pourquoi une telle sévérité de ses juges ? Ce supplice est-il un révélateur du climat d'intolérance religieuse de la ville et des tensions qui traversaient sa population ? En quoi cet événement, au-delà de la cité, va-t-il constitué une date importante dans l'histoire du libertinage et de la libre pensée ?

Didier Foucault est professeur émérite d'histoire moderne à l'université Toulouse-Jean Jaurès. Biographe de Vanini, il est l'auteur d'*Histoire du libertinage* (Perrin, 2007) et de travaux sur l'histoire de la médecine et des sciences.

9 791093 498317

6,80 €

979-10-93498-31-7

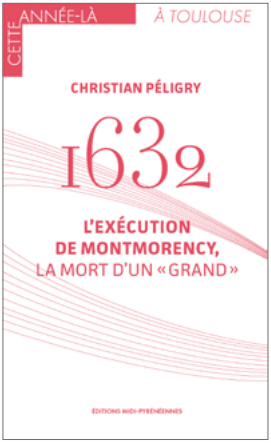
Qui vient à cette heure ? **Dans la nuit du 18 au 19 août 1628**, les chats ont vu entrer dans la ville un inconnu, et avec lui l'ombre de la mort. À l'aube, tout est calme et pourtant le ressort est bandé, **la peste s'apprête à frapper les Toulousains**. Les portes sont fermées, les premiers malades isolés, le ravitaillement organisé. Médecins et chirurgiens font face à la catastrophe. Certains d'entre eux, bien avant les découvertes de Yersin en 1894, sont persuadés d'avoir trouvé la potion miracle contre le fléau.
Et pourtant, le seul vrai remède reste la formule du vieil Hippocrate : « *Cito, longe, tarde* », autrement dit « fuis tôt, va loin, et reviens tard ».

Sylvie Mouysset est professeur d'histoire moderne à l'université Toulouse-Jean Jaurès, membre du laboratoire Framespa et vice-présidente de la Société des lettres de l'Aveyron. Après un mémoire consacré à la peste au XVIIe siècle, elle s'est ensuite intéressée aux élites urbaines et à leurs écrits du for privé. Elle explore aujourd'hui les écrits personnels féminins et interroge en particulier la mémoire des lieux ordinaires au prisme du genre.

6,80 €

9 791093 498584

979-10-93498-58-4



Quel Toulousain n'a vu, un jour ou l'autre, la dalle commémorative rappelant l'**exécution d'Henri II de Montmorency**, **le 30 octobre 1632, dans la cour Henri IV du Capitole** ? Qui n'a jamais entendu parler de la bataille de Castelnaudary qui mit un terme, deux mois plus tôt, à la révolte du Languedoc dont le jeune duc, âgé de 37 ans, avait pris la tête ? L'auteur revient sur une scène dramatique de l'histoire toulousaine, dont le héros exerce encore aujourd'hui une réelle fascination ; il s'efforce de mettre en évidence la personnalité, les ambitions déçues, les motivations d'un grand seigneur de l'âge baroque, à un moment où la France moderne se construisait sous le règne de Louis XIII et la férule du cardinal Richelieu.

Christian Péligry, archiviste-paléographe, conservateur général honoraire des bibliothèques, a exercé à Toulouse, à Sablé-sur-Sarthe (Bibliothèque nationale de France) et à la direction de la bibliothèque Mazarine. Ses travaux portent sur la diffusion de la culture hispanique en France – objet d'une thèse – et l'histoire de Toulouse aux XVIe et XVIIe siècles.

9 791093 498539

6,80 €

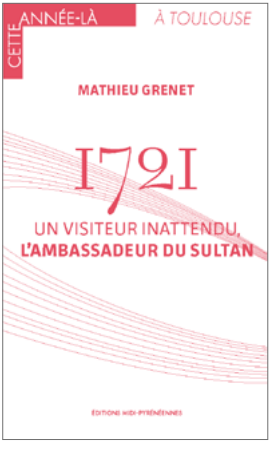
979-10-93498-53-9

Le canal royal de Languedoc, futur canal du Midi, creusé de 1666 à 1685, suscita tant d'admiration qu'il fut rapidement qualifié de « merveille de l'Europe ». Toutefois, aucune cérémonie d'inauguration n'eut lieu à Toulouse, la plus grande ville traversée par la voie d'eau. **La pose de la première pierre en 1667** avait pourtant donné lieu à des réjouissances auxquelles des milliers de Toulousains participèrent. L'enthousiasme des habitants de la ville était subitement retombé. Était-ce dû aux relations tendues entre les capitouls et Riquet ? Au-delà de l'événement, que nous apprend la mise en service du canal sur la vie toulousaine à l'époque moderne ?

Nicolas Marqué est maître de conférences en histoire moderne à l'université Toulouse-Jean Jaurès. Ses travaux portent sur l'histoire des villes, la criminalité urbaine à Toulouse et le canal royal de Languedoc.

6,80 €

979-10-93498-37-9

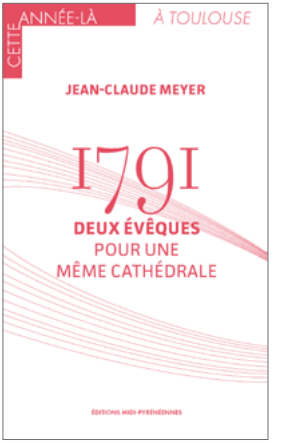


En février 1721, Toulouse accueille un hôte aussi inattendu qu'exotique : Yirmisekiz Çelebi Mehmed efendi, ambassadeur du sultan, fait étape dans la ville, en chemin pour Versailles où il doit être reçu par le roi Louis XV. Alors que sa visite met dans l'embarras les édiles, Mehmed efendi se révèle un observateur curieux et amusé des lieux qu'il visite. Que voit-il de Toulouse ? Comment réagit-il aux sollicitations dont font l'objet les dignitaires étrangers ? Quelle image les Toulousains se font-ils de ce « Turc » ? Par-delà le récit de ce bref séjour, il s'agit de comprendre comment celui-ci a pu « faire mémoire », bien que sur un mode non dénué d'ambiguïtés.

Mathieu Grenet est maître de conférences en histoire moderne à l'INU Champollion d'Albi, membre de l'Institut universitaire de France et directeur de la rédaction de la revue *Diasporas*. Circulations, migrations, histoire. Ses travaux portent sur les mobilités internationales, les contacts interculturels et les constructions identitaires en Méditerranée à l'époque moderne.

6,80 €

979-10-93498-46-1



Tandis que résonnent les cloches de la ville **en ce 8 mai 1791, une foule se dirige vers la cathédrale Saint-Étienne pour l'installation du carme Sermet sur le siège épiscopal** après son élection à la place de l'archevêque titulaire. Prédicateur populaire, il s'était fait le propagandiste des réformes voulues par l'Assemblée constituante : comment expliquer son incarcération en novembre 1793 ? Libéré un an plus tard, son clergé constitutionnel amoindri en nombre, il perd l'adhésion de la population, émue par le courage et les souffrances des prêtres réfractaires déportés.
Les événements dramatiques de cette décennie laisseront des traces qui expliquent les divergences politiques à Toulouse au long du XIXe siècle et l'apparition d'un anticléricalisme.

Jean-Claude Meyer est docteur en droit et docteur en théologie. Ses principaux ouvrages et publications concernent l'histoire de la Révolution française et l'histoire religieuse de la région toulousaine aux XIXe et XXe siècles.

6,80 €

979-10-93498-61-4

Août 1799, une vaste insurrection royaliste soulève les campagnes environnantes et menace la ville. Dans la chaleur de l'été de l'an VII, alors que les travaux de la moisson battent leur plein, l'alarme résonne dans Toulouse : « Républicains, aux armes ! aux armes ! » Pour quelles raisons des milliers d'individus ont-ils pris, au péril de leur vie, le chemin de la révolte contre la République ? Face au danger, comment s'organise la réponse républicaine ? Quelques mois avant la fin du Directoire et la prise du pouvoir par Bonaparte, la région toulousaine affronte les évènements les plus graves et les plus meurtriers qu'elle ait connus pendant la Révolution. Quelle mémoire en est-il resté ?

Christine Dousset est maître de conférences en histoire moderne à l'université Toulouse-Jean Jaurès et membre du laboratoire Framespa (UMR 5136). Elle mène des recherches sur l'histoire de la société méridionale du XVIIe au XIXe siècle.

6,80 €

979-10-93498-27-0

25 mars 1871 : la Commune révolutionnaire de Toulouse est proclamée. Elle affiche son soutien à celle de Paris mais appelle à une conciliation avec le gouvernement de Versailles. Deux jours plus tard, les insurgés se dispersent et l'un d'eux est nommé maire. Brève, ambiguë, non sanglante, la Commune de Toulouse a versé dans l'oubli. Elle souhaitait pourtant poursuivre un processus républicain enclenché en septembre 1870 à l'instigation d'Armand Duportal.
Le récit de l'événement précède ici l'analyse d'une ville dont l'industrie naissante n'a pas effacé la marque paysanne ; il s'achève par l'évocation de l'héritage de ce printemps fiévreux : du rêve socialiste à la réalité d'un radicalisme précoce.

Rémy Pech est professeur émérite d'histoire à l'université Toulouse-Jean Jaurès qu'il a présidée de 2001 à 2006. Ses travaux d'histoire économique et sociale portent principalement sur le Midi viticole. Il a mis en lumière des facettes méconnues de l'engagement de Jaurès pour la défense de la paysannerie et la promotion de la langue d'oc.

.

6,80 €

979-10-93498-39-3

Les 24 et 25 février 1899, la foule grouille devant le palais de justice de Toulouse. Marguerite Bardy et Marie Gaillard, des femmes de « mauvaise vie » rebaptisées les « étrangleuses de la rue Aragon » par la presse, doivent répondre des crimes de vol et d'assassinat. Une affaire hors norme dans le paysage judiciaire français de la Belle Époque. Rares sont les femmes qui comparaissent alors devant une cour d'assises pour des homicides crapuleux. Dans un environnement policier, judiciaire et médiatique accaparé par les hommes, sont-elles des criminels comme les autres ? Pourquoi le public féminin venu assister aux débats est-il stigmatisé ? Quelle mémoire les « étrangleuses » ont-elles laissée dans la cité ?

Certifiée en histoire-géographie, **Sandrine Pons** enseigne dans le secondaire et est chargée de cours à l'université Toulouse-Jean Jaurès. Docteure en histoire, sa thèse compare au prisme du genre les hommes et les femmes jugés pour homicides volontaires par la cour d'assises de la Haute-Garonne (1863-1914).

9 791093 498454

6,80 €

979-10-93498-45-4

31 mars 1912 : 15 000 Toulousains acclament aux Ponts-Jumeaux leurs 15 champions. Au terme d'une saison sans défaite, ils ont battu le prestigieux Racing club de France. C'est pour le Stade toulousain le premier bouclier de Brennus ; 19 autres suivront, faisant des « Rouge et noir » l'équipe la mieux titrée de France et d'Europe. Un début ? Non, car depuis vingt ans le rugby s'est implanté dans la Ville rose comme un jeu d'étudiants, puis comme un spectacle populaire, enfin comme un sport participant de l'identité des quartiers et de la cité. Plus qu'une équipe et qu'une institution, le Stade appartient au patrimoine toulousain en étant pour l'ensemble de l'Ovalie une académie du beau rugby.

Rémy Pech est professeur émérite d'histoire à l'université Toulouse-Jean Jaurès qu'il a présidée de 2001 à 2006. Il a réalisé, seul ou en collaboration, plusieurs études sur le rugby, dont il s'est attaché à démontrer le rôle social, culturel et émotionnel.
Rémy Pech est l'auteur, dans la collection « Cette année-là », de *1871. La Commune, de la révolte au compromis républicain.*

9 791093 498522

6,80 €

979-10-93498-52-2

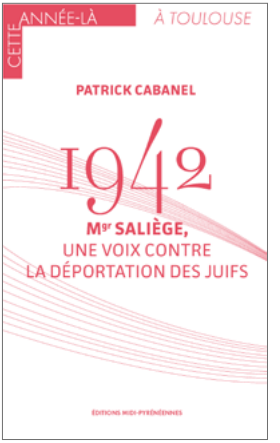
Après la prise de Barcelone par les franquistes en **janvier 1939, 475 000 Espagnols franchissent les cols enneigés des Pyrénées. C'est la Retirada**, la défaite, l'exode. D'abord parqués dans des camps de concentration improvisés sur les plages d'Argelès, de Saint-Cyprien et du Barcarès, le besoin de main-d'œuvre pendant la « drôle de guerre » les en extrait. À Toulouse, ils travaillent dans les usines d'aviation et d'armement, puis, à partir de 1942, prennent une large part à la Résistance et aux combats de la Libération. Avec leurs enfants et petits-enfants, ils ont ensuite renforcé l'hispanité de la ville, érigée en capitale de l'antifranquisme. Quatre-vingts ans plus tard, ce passé héroïque et tragique fait l'objet de nombreuses commémorations.

Professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université Toulouse-Jean Jaurès, **Richard Marin** est le fils d'un officier espagnol qui a été interné dans le camp d'Argelès. Il a publié *Dom Helder Câmara, les puissants et les pauvres* (1995), *Meurtre au palais épiscopal. Histoire et mémoire d'un crime d'ecclésiastique dans le Nordeste brésilien* (2010), *Les mots du Brésil* (2011) et est l'auteur avec Bartolomé Bennassar de l'*Histoire du Brésil* (2014).

9 791093 498416

6,80 €

979-10-93498-41-6

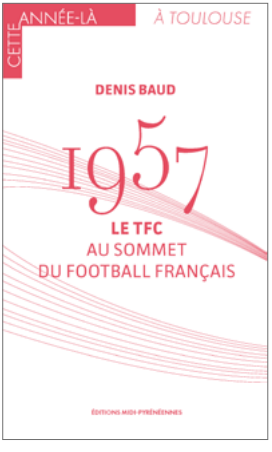


23 août 1942 : dans une France terrassée par les connivences et les silences, une voix s'élève. Celle de l'archevêque de Toulouse, un homme âgé, infirme, mais que la déportation des juifs à partir des camps situés à la périphérie de la ville a bouleversé. Il fait lire par les prêtres de son diocèse une lettre pastorale au début de la messe dominicale. Le texte est court, à la portée de toutes et de tous. « Les Juifs sont des hommes, les Juives sont des femmes. Les étrangers sont des hommes, les étrangères sont des femmes. Tout n'est pas permis contre eux, contre ces hommes, contre ces femmes. » Ce cri dans le silence vichyssois a contribué à changer les choses – et à sauver l'honneur.

Directeur d'études à l'École pratique des hautes études, **Patrick Cabanel** est l'auteur de : *Juifs et protestants en France, les affinités électives, XVIe-XXIe siècle* (2004) ; *Histoire des Justes en France* (2012) ; *Nous devions le faire, nous l'avons fait. C'est tout. Cévennes, l'histoire d'une terre de refuge, 1940-1944* (2018).

6,80 €

979-10-93498-35-5



Le 26 mai 1957, Toulouse est victorieuse en finale de la Coupe de France de football. Le Toulouse football club, créé en 1937, est enfin récompensé de ses efforts ! Mais la fête est gâchée par un attentat au sortir du stade. Sport et politique se mêlent dans ce récit qui fait la part belle au contexte historique des années de guerre d'Algérie. Il interroge aussi sur le long terme les rapports du TFC à sa ville, à ses institutions et à ses milieux économiques. Toulouse, ville de rugby, serait-elle aussi football ? Quoi qu'il en soit, le club peut difficilement éviter les vicissitudes du sport de haut niveau, faites d'espérances et de désillusions.

Denis Baud, originaire de Toulouse, est enseignant d'histoire-géographie au lycée français de Tunis. Intéressé par l'histoire du sport, il a publié les biographies des sportifs toulousains Alfred Nakache et René Vignal.

9 791093 498591

6,80 €

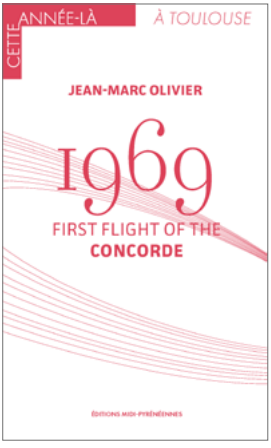
979-10-93498-59-1

Au printemps 1962 débarquaient à Marseille, Sète ou Port-Vendres ceux que l'on appelait **les Pieds-Noirs ou les rapatriés d'Algérie** (mais aussi du Maroc ou de Tunisie). Nombre d'entre eux ont été dirigés vers Toulouse et s'y sont installés durablement. Après avoir retracé leur arrivée dans des conditions difficiles et leur intégration sociale et politique dans les années qui suivirent, l'ouvrage évoque la mémoire individuelle et collective que les Pieds-Noirs conservent de cet événement. Bien intégrés dans l'espace toulousain, ils maintiennent, avec leurs descendants et sous des formes diverses, le souvenir de leur passé en Afrique du Nord.

Professeur émérite d'histoire à l'université Toulouse-Jean Jaurès et vice-présidente de la Société française d'histoire des outre-mers, **Colette Zytnicki** a publié *L'histoire des Juifs au Maghreb* (2011), L'Algérie terre de tourisme (2016) et *Un village à l'heure coloniale* (2019). Ses recherches portent aussi sur Toulouse après la Seconde Guerre mondiale ; elle a notamment collaboré avec Michel Taillefer pour la *Nouvelle histoire de Toulouse* (2002).

6,80 €

979-10-93498-40-9



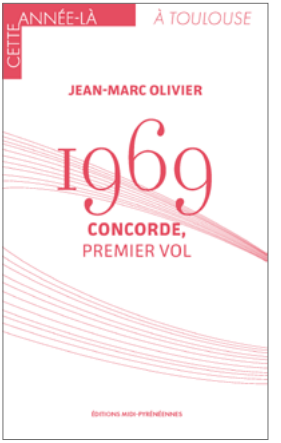
On March 2, 1969, with André Turcat at the helm, **Concorde took off from Toulouse-Blagnac airport**. During the cold war, when Americans and Soviets were in fierce competition, Franco-British cooperation managed to impose its majestic supersonic. Although its technical prowess was unanimously hailed, and the "big bird" was admired throughout the world, the economic constraints lead this formidable adventure to commercial failure. Half a century after its take-off, Concorde no longer takes to the skies; however, it remains the symbol of the consecration of Toulouse as the world capital of aeronautics.

Jean-Marc Olivier is a professor of contemporary history at the University of Toulouse-Jean Jaurès. He directs a Master's course "History and Heritage of Aeronautics and Space". Jean-Marc Olivier has published three books on these subjects.

9 791093 498331

6,80 €

979-10-93498-33-1



Le 2 mars 1969, avec André Turcat aux commandes, **Concorde décolle de l'aéroport de Toulouse- Blagnac**. En ces temps de guerre froide, alors qu'Américains et Soviétiques se livrent une âpre concurrence, la coopération franco-britannique parvient à imposer son majestueux supersonique. Las ! Si la prouesse technique est saluée unanimement, si le « bel oiseau » est admiré dans le monde entier, les contraintes économiques conduisent cette formidable aventure à l'échec commercial. Un demi-siècle après son envol, Concorde ne sillonne plus le ciel ; il demeure le symbole de la consécration de Toulouse au rang de capitale de l'aéronautique mondiale.

Jean-Marc Olivier est professeur d'histoire contemporaine à l'université Toulouse-Jean Jaurès, membre du laboratoire Framespa (UMR 5136, CNRS) et du labex SMS. Depuis une douzaine d'années, il concentre ses recherches sur l'histoire de l'aéronautique et de la conquête spatiale, sur laquelle il a publié cinq ouvrages. Il encadre plusieurs thèses consacrées à ces sujets et dirige le parcours de master « Histoire et patrimoine de l'aéronautique et de l'espace ».

6,80 €

979-10-93498-32-4

Le 18 décembre 1970 naît Airbus Industrie, fruit d'une collaboration franco-allemande dont s'est retiré l'État britannique. L'Espagne rejoint cette entité qui intègre aussi Hawker Siddeley. Toulouse constitue le pôle majeur de recherche et d'assemblage de ce géant industriel. Elle en devient également le siège social opérationnel en 2012 et peut donc revendiquer le titre de capitale européenne, voire mondiale, de l'aéronautique. Le cheminement vers ce triomphe s'avère long et difficile. Né à l'ombre de Concorde, le premier Airbus demeure longtemps méprisé. Plusieurs échecs commerciaux doivent néanmoins être surmontés pour arriver au succès de la famille A320, fragilisé par la crise du Covid-19.

Jean-Marc Olivier est professeur d'histoire contemporaine à l'université Toulouse-Jean Jaurès, membre du laboratoire Framespa (UMR 5136, CNRS) et du labex SMS. Depuis une douzaine d'années, il concentre ses recherches sur l'histoire de l'aéronautique et de la conquête spatiale, sur laquelle il a publié cinq ouvrages. Il encadre plusieurs thèses consacrées à ces sujets et dirige le parcours de master « Histoire et patrimoine de l'aéronautique et de l'espace ».

6,80 €

979-10-93498-57-7

« Cette année-là » est une collection qui revisite l'histoire d'une ville – ici Toulouse – à partir d'une année marquante de la vie de la cité. Les auteurs sont des historiens confirmés qui présentent une synthèse rigoureuse et originale, appuyée sur des recherches personnelles et sur la prise en compte de travaux faisant autorité.
Écrits dans une langue claire et accessible, ces livres dans une première partie racontent l'événement, en mettant en scène les acteurs et institutions qui ont joué un rôle majeur. Dans une deuxième partie, le propos s'élargit pour présenter ce que cet événement révèle de réalités plus profondes de la vie de la cité dans son contexte social, politique, institutionnel, économique, culturel ou religieux. Une troisième partie replace événement et ses conséquences dans l'histoire et dans la mémoire de la cité et de ses habitants.
Une collection des Éditions midi-pyrénéennes dirigée par Didier Foucault.

Éditions midi-pyrénéennes
29, rue principale
31120 Portet-sur-Garonne
06 83 13 52 10
midipyrenees.p@gmail.com
www.edimip.com

CETTE ANNÉE-LÀ À TOULOUSE
ÉDITIONS MIDI-PYRÉNÉENNES